

C'est peu de dire que la cartographie a évolué depuis la vieille *Géographie* de Ptolémée, élaborée dans le deuxième siècle de notre ère. Les Arabes, comme toujours, sont passés par là, dont le génial al-Idrisî au XII^{ème} siècle. Dès 1475 paraît la première carte imprimée. La course est alors lancée et les nouveautés se multiplient. Au milieu du XVII^{ème} siècle, il devient impératif de réviser les grands travaux de Mercator et de Hondius. En 1658 paraissent les dix volumes de l'*Atlas* de Janssonius, en langue allemande. Moins d'une

décennie plus tard voit le jour à Amsterdam l'*Atlas maior sive cosmographia Blaviana*. Six cents cartes qui sont l'aboutissement du labeur acharné de Joan Blaeu, prodigieux faiseur de mappemondes, cartes marines et guides de navigation. La première édition en langue française - 597 cartes en onze volumes - voit le jour en 1664. Cette œuvre monumentale - 615 plaques de cuivre et plus de quatre mille pages de texte, qu'on a coutume de conserver, comme la *Description de l'Egypte*, dans un meuble à elle seule destinée -, est aujourd'hui rééditée. Et le volume **Gallia** consacré à la France, est un modèle de résurrection intelligente. Les soixante-quatre cartes d'origine y ont pris place, accompagnées d'une excellente introduction de Peter van der Krogt. Toutes les "provinces" y sont minutieusement représentées, y compris celle qui, depuis, ont échappé à l'emprise française, comme le comté de Guines et quelques autres. Une merveille en soi, qui devrait pousser certains à acquérir l'ensemble du corpus (Ed. *Taschen*, 208 pages in folio, ill.).